



UPC – MANIDEM

Créée le 10 Avril 1948, Légalisée le 09 Juin 1948, dissoute par décret français du 13 juillet 1955 suivi de l'arrêté d'application N° 4809 du 18 Juillet 1955, décret de dissolution abrogé le 25 février 1960, contrainte à la clandestinité pendant 30 ans, Fonctionne légalement et légitimement conformément à l'article 21 de la Loi N° 90/ 056 du 19 décembre 1990

COMMUNIQUE A PROPOS DE LA MORT DE ANICET EKANE

Nous venons d'apprendre la mort de **Anicet Ekane, Président du Mouvement Africain pour la Nouvelle Indépendance et la Démocratie (MANIDEM)**, mort survenue en détention arbitraire au Secrétariat d'Etat à la Défense (SED) à Yaoundé, après avoir été privé pendant plusieurs jours de son extracteur d'oxygène, du matériel médical nécessaire ainsi que de l'accès indispensable et régulier à son pneumologue.

Pour l'UPC-MANIDEM, cet acte est constitutif d'une **mise à mort volontaire**. Il s'agit d'un **crime d'Etat**, d'un traitement inacceptable contre un Anicet Ekane qui a toujours été **du combat pour les libertés, la justice sociale, la souveraineté et la dignité du peuple kamerunais**.

Dans ce moment de profonde douleur, l'UPC-MANIDEM :

- **rend hommage à un militant progressiste tenace et infatigable,**
- **exprime sa solidarité** à sa famille, à ses proches et à l'ensemble de ses camarades de lutte ;
- **appelle les forces démocratiques et progressistes** à rester unies, vigilantes et déterminées, afin que le sacrifice du nationaliste Anicet Ekane renforce encore la **résistance collective** contre l'oppression.

L'UPC-MANIDEM exige :

- que **toute la lumière soit faite**, sans délai ni détour, sur les conditions de détention et les circonstances exactes de son décès ;
- que **les responsabilités soient clairement établies** et que les auteurs de cette violation flagrante des droits humains répondent de leurs actes ;
- que **cessent immédiatement** les pratiques d'arrestations arbitraires, de répression politique et de maltraitance dans les lieux de détention ;
- **la libération sans délai de tous les prisonniers politiques**, pour mettre fin à l'injustice et la violation flagrantes des libertés fondamentales.

En ce jour sombre, nous nous souvenons des paroles d'**Ernest Ouandié**, qui nous rappelle que « **le sang des patriotes est une semence pour le nationalisme kamerunais** ».

Repose en paix, Président Anicet EKANE.

« *Un autre Kamerun est possible ; d'autres choix sont nécessaires.* »

Fait à Douala, le 1^{er} Décembre 2025

Pour le Secrétariat du Bureau du comité Directeur,

Serge Patrick COLTARS

Secrétaire National à la Communication